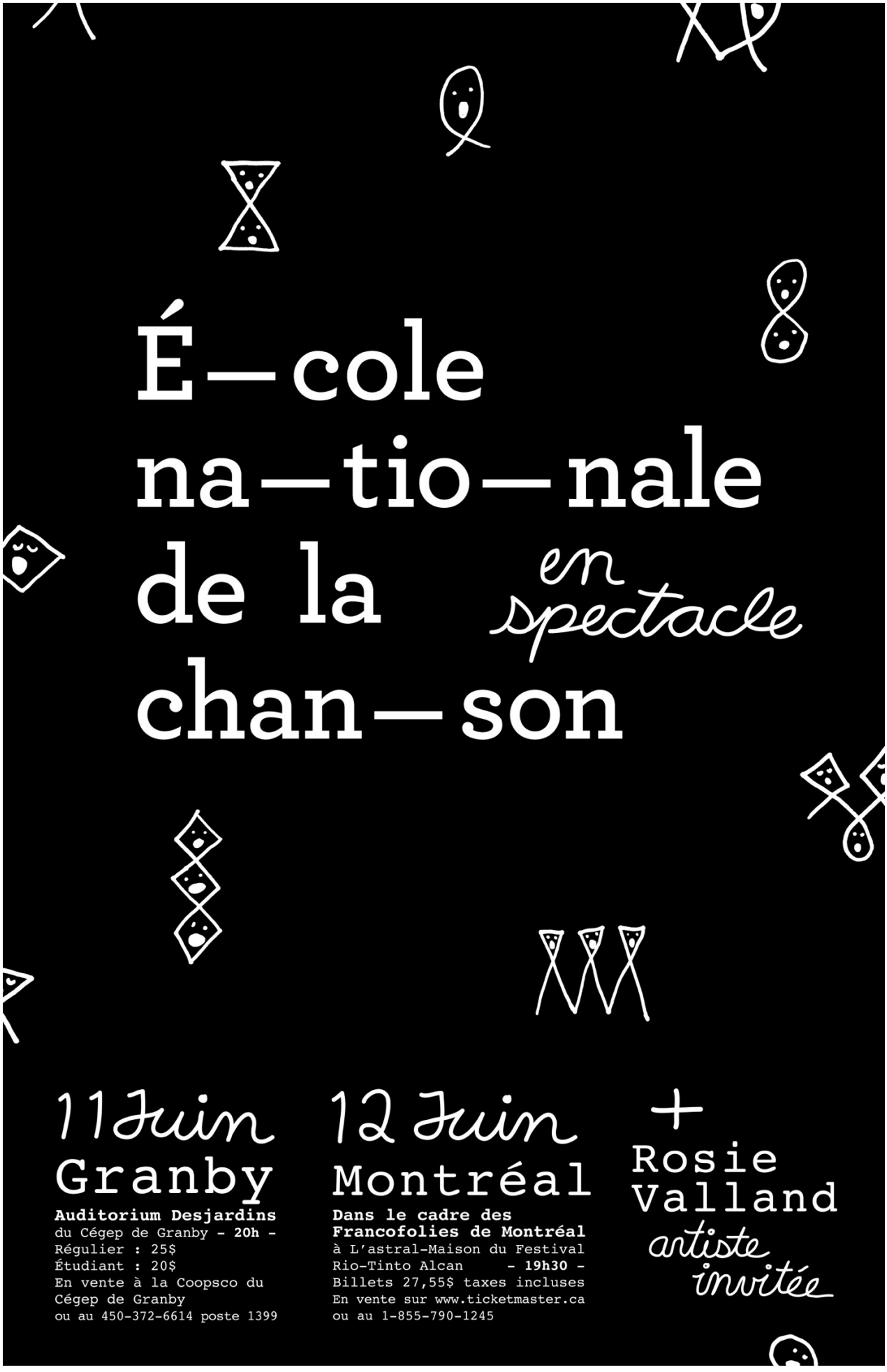

É—cole
na—tio—nale
de la
chan—son
en spectacle
11 Juin
Granby
Auditorium Desjardins
du Cégep de Granby - 20h -
Régulier : 25$
Étudiant : 20$
En vente à la Coopsco du
Cégep de Granby
ou au 450-372-6614 poste 1399
12 Juin
Montréal
Dans le cadre des
Francofolies de Montréal
à L'astral-Maison du Festival
Rio-Tinto Alcan - 19h30 -
Billets 27,55$ taxes incluses
En vente sur www.ticketmaster.ca
ou au 1-855-790-1245
+
Rosie
Valland
artiste
invitée

Le charme des premières fois

Un nouveau chapitre qui commence…

Nous y avons rêvé, nous y avons cru, nous l'avons fait. Bâtir une École de la chanson crédible où tout le monde est au service d'une mission commune, celle d'offrir une formation de qualité à des auteurs-compositeurs-interprètes en émergence. Grâce à des professeurs dédiés et du personnel compétent, tous animés par l'idée d'assister à la naissance d'artistes de talent, nous avons réussi!

Nous y étions dès les premiers jours, il y a plus de quinze ans. Nous avons vécu les difficultés inhérentes à la mise en place d'une École dans le secteur de la culture où il faut souvent combattre les préjugés pour expliquer l'importance d'un tel projet. Nous avons connu tous les aléas d'une grande aventure, mais nous avons toujours réussi à maintenir la qualité de nos actions parce que nous avons su nous entourer de gens qui partageaient nos valeurs. La recherche d'authenticité, la volonté de cultiver la singularité de chacun, le désir de bien outiller nos étudiants pour voir naître et vivre de bonnes chansons. À tous ceux qui ont réalisé cette quête avec nous, nous les en remercions.

Pour nous la fin de l'année scolaire coïncide avec la fin d'un chapitre. La vie nous amène sur d'autres chemins et nous serons éternellement reconnaissants à tous ceux qui se sont impliqués pour faire de l'École nationale de la chanson une grande école.

En même temps, un nouveau chapitre débute. D'autres prendront le flambeau pour assurer la pérennité de l'institution et, sans doute, pour lui donner un nouveau souffle. Mais plus important encore, vous aurez l'occasion de voir dans les spectacles de juin une flopée de talents qui amorcent ou poursuivent leur parcours dans le merveilleux monde de la chanson. Ils sont l'incarnation vivante de l'importance de l'ÉNC et leurs prestations témoignent de l'importance des apprentissages acquis au cours de la dernière année. Nous leur souhaitons une carrière à la hauteur de leurs aspirations.

Longue vie à l'École nationale de la chanson, bon succès à ses diplômés.

Sylvain Lambert
Robert Léger

Vous parler du spectacle de l'École Nationale de la chanson, c'est vous dire qu'on récolte, au bout du compte, tout le chemin parcouru depuis septembre… où a débuté l'aventure de treize artistes.

Treize auteurs-compositeurs-interprètes.

Leur parcours les rapproche de leurs mots, de leur musique, de leur regard bien personnel.

Ils s'appellent : Marcus, Alizée, Geneviève, Fred, Serge, Gabriel, Marie-Lynn, Bertrand, Laurianne, Julien, Laurence, Alexandre, Marie-Onile.

Ce que vous entendrez : des chansons toutes chaudes, sorties de treize ventres, cœurs et têtes… Treize artistes qui ont un réel besoin de dire et qui prennent plaisir à venir partager ces chansons.

Écrire des chansons…

Par ce chemin, ils se rencontrent eux-mêmes… un travail bien solitaire qui ressemble au travail patient de l'artisan. Mais l'aventure de l'école offre l'opportunité de faire le voyage en groupe. Ils peuvent ainsi se tester, se dire les uns aux autres… et ceci les fortifie dans les instants de doute inséparables de tout acte créateur.

Je vous souhaite de rencontrer ces artistes uniques et, en même temps, de rencontrer une cohorte bien vivante et solidaire, capable de se soutenir les uns les autres grâce à leur belle et authentique générosité.

C'était un plaisir de les accompagner et j'aime le regard qu'ils ont sur la vie et je vous souhaite de tout cœur de venir les découvrir.

Marie-Claire Séguin

Rosie Valland, artiste invitée

Poétique, Rosie Valland partage ses secrets dans son univers aux zones grises.

Finissante de l'École nationale de la chanson en 2012, elle a été finaliste au Festival international de la chanson de Granby la même année. Puis elle a bien muri son premier EP homonyme lancé en avril 2014. Son EP et sa participation aux Francouvertes ont reçu un accueil critique des plus favorable. Le public a aussi répondu avec un enthousiasme chaleureux à ses chansons**.** Le mini album s'est même taillé une place dans la populaire série de télé « Nouvelle Adresse ».

Elle travaille en ce moment à l'enregistrement d'un album complet. Elle se produit un peu partout au Québec avec ses musiciens : Jesse Mac Cormack et Jean-Philippe Levac (*Pandaléon*). Ils proposent chaque fois une atmosphère où l'émotion et la musique sont mises de l'avant.

Bertrand Margelidon

Y parait que j'ai la classe…
Y parait que sur les planches, c'est moi qui mène la danse…
Y parait que mon regard invite à plonger, tête première, dans mon univers
et que l'on se suspend volontiers à mes lèvres…
Y parait que mes mots sont cruels, chargés d'orages comme des cumulonimbus, doux
et cotonneux comme des cumulus. Y parait que mes vers sont de tendres coups de rasoir,
de violentes embrassades…
Y parait que mes mélodies apaisent les désastres du quotidien et que mes cris célèbrent
les victoires trop discrètes. Y parait que, derrière ma voix, on entend des tambours, des
castagnettes, des bougarabous…
Y parait que je raconte une génération qui a tout, qui n'a rien, qui veut tout, qui ne veut rien,
coup d'un soir et grand amour, les jamais et les toujours…
Y parait…

Geneviève RB

Les banalités m'émerveillent.
Je suis une petite fille qui a grandi à la fois
dans une étable et dans un château,
Partagée entre mes belles robes
et mes bottes d'eau,
Je troquais mes devoirs contre
mon piano,
Je sortais de table pour auditionner
les oiseaux. Mes amis imaginaires
me protégeaient
Et me chuchotaient des accords en secret.
Je suis un casse-tête de belles antithèses. J'ai
le cœur d'un enfant, mais l'esprit sage,
J'oscille entre le brut et le délicat, La
lumière et la mélancolie, L'innocence et
la maturité. Mon rire sait pleurer,
Mes émotions se racontent
des histoires Que ma voix verse
en chanson.

Marcus Quirion

Se faire petit quand on est un géant est une tâche pas facile que j'ai trop souvent réussie. C'en est fini des murs étroits, des plafonds bas et des planchers qui craquent.

Je veux exploser les cloisons et me taper une *trail* dans l'avenir. Je veux me rendre utile, la guitare au cou, pour défendre l'identité de mes semblables, artistes et jeunes Québécois. Je veux être le premier au front, armé de mes points de vue, de mes mots et de mes mélodies pour casser la gueule aux Anglais. Je veux honorer la colonne vertébrale qui me rend si grand.

Enfin, je veux qu'on me laisse tranquille, je me suis trouvé une nouvelle job, une vraie job : Je suis auteur-compositeur-interprète et guitariste de Rock N' Roll à temps plein.

Laurence Hamel

Je suis une espèce de fleur sauvage non répertoriée, amoureuse du soleil et du grand air.
J'ai des racines bien plantées dans le sol et la tête dans les nuages. Tous les aspects de ma vie m'inspirent à m'épanouir chaque jour. Ma musique est le terrain où je me permets de libérer mon énergie et ce, peu importe la forme ou la couleur qu'elle prend.

Cette musique est vivante, c'est là que je me laisse vivre et occuper tout l'espace.
J'ai tout d'une fleur: la gaité, la douceur, mais aussi les épines.

Alexandre Légaré

Ah! Vous vous demandez pourquoi j'écris.

Je n'écris pas pour m'affirmer… mais les mots sont plus solides
que le diamant. Je n'écris pas pour voyager… mais les chansons
me font flotter parmi les nuages.
Je n'écris pas pour me connaître…
Mais les métaphores me permettent de me découvrir davantage à chaque strophe.
Je n'écris pas pour grandir… mais en écrivant, je m'élève plus haut que les plus grands
gratte-ciels. Je n'écris pas pour dénoncer quoi que ce soit…
Mais sur papier, j'hurle plus fort qu'une armée de 1000 voix réunies.
Je n'écris pas pour me libérer… Mais la poésie me rend plus léger que l'air.

Voilà! Vous savez maintenant pourquoi j'écris!

Marie-Onile Rodrigue

Lorsque j'étais au primaire, mon professeur avait dit à mes parents
que je ne prendrais jamais ma place plus tard.
J'étais de celles qui longeaient les murs, espérant que l'on confonde ma
silhouette à la peinture... Puis on me poussa dans les bras de la musique.
J'ai appris à avoir confiance, à m'ouvrir, à m'exprimer…
Mais surtout à prendre ma place tranquillement. Appuyée par une voix
juste et empreinte d'émotions, j'ai goûté à l'adrénaline que me procurait
la scène et, dorénavant, je ne pourrai plus m'en passer.
Je suis enfin prête à vous présenter mon monde.
Un monde façonné par des textes et des musiques parfois subtiles,
parfois intenses qui vous inspireront des moments marquants de la vie.
Laissez-vous emporter dans une ambiance hypnotique avec mes textes
analytiques, ma musique planante et ma voix lyrique.
En accédant à mon univers musical, vous vous rapprocherez aussi de moi.

Gabriel Poirier Lemoine

Dans les pâturages d'acier où l'on n'a plus droit au rêve, sur un globe émoussé où tout est solide, calculé et prédestiné, je tente de dématérialiser les choses pour un court instant, de ramollir la matière afin d'amortir les chutes, de dissiper les angoisses et de guider les tourments vers la sortie.

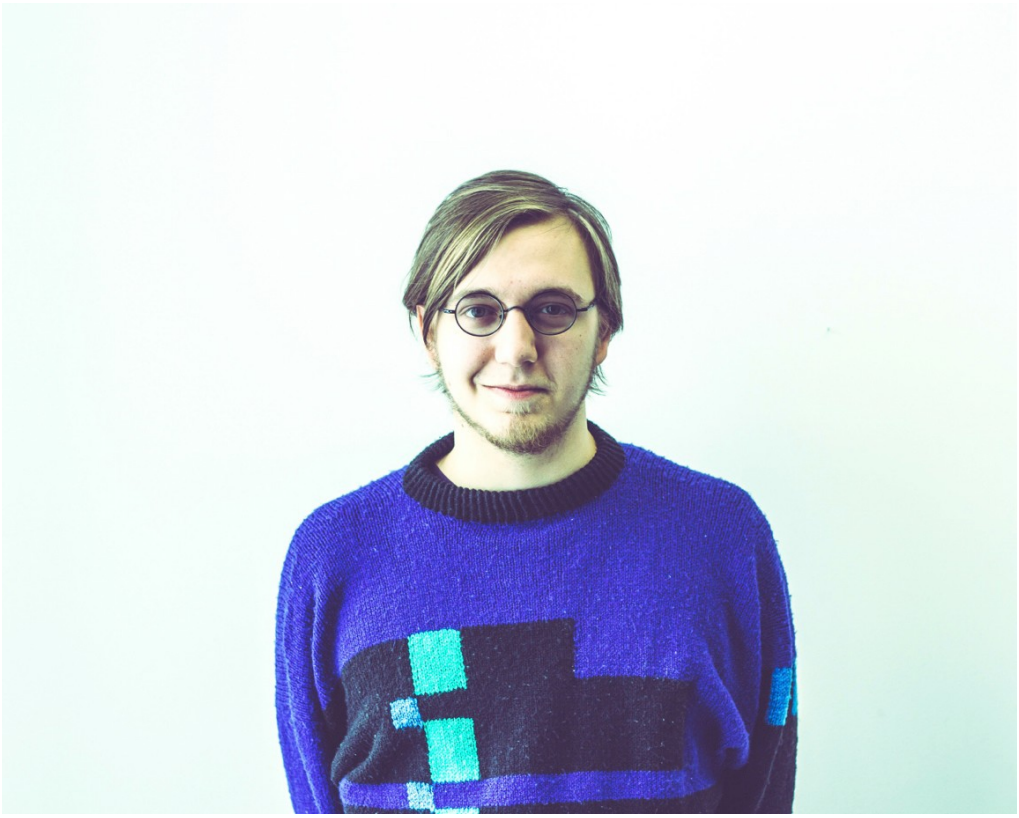
Maniant les échos et la réverbération des souvenirs, je cherche à modeler les sons afin de me sentir vivant et de trouver les êtres qui me ressemblent de l'intérieur.

Marie-Lynn Robillard

Délicate et trop directe en même temps. En fait, j'ai autant de filtres que Forest Gump a de génie, mais pris dans le corps de Mafalda. J'ai l'honnêteté tellement musclée que, si un enfant me montrait fièrement son dessin, je lui dirais que l'abstrait est pour lui une option avantageuse.
L'absurdité quotidienne nourrit ma folie et je m'en exclame tout haut. Mais au contraire de mes textes, dans la vie, je ne choisis pas mes mots. Je suis une étrange dualité entre un franc-parler et une douceur codée.
J'utilise la chanson pour équilibrer le tout, pour partager ces éclats de vie qui font dévier mon regard et pour vous faire visiter mes perspectives.
J'invente un espace, une poésie poreuse pour alléger les fracas du temps quand les vertèbres s'écrasent.

Pour faire voyager la tête et les états d'être.

Julien Thibault



Je suis mi-serpent mi-tempête
Qui carbure à la quête de
l'amour J'ai besoin de vivre
intensément De haut en bas,
de long en large
Tant que j'ai la musique
Mon catalyseur d'explosifs
Fermier dans le cœur
Poète dans les bras
J'ai envie de changer les choses
D'être un cultivateur d'identité

Avec mes faces de gecko ou mes larmes de crocodile
Avec mes mots, mes cris, mes mélodies
Avec du vrai, du beau, du laid
Avec des gens qui ne veulent plus déconstruire l'ailleurs
Mais plutôt bâtir un ici, maintenant
Je vous invite... sincèrement.

Laurianne Turbide

J’ai le cœur en bataille.

Il se bat contre moi, il se bat pour moi. Il guide mes doigts sur les sentiers d’ivoire, il prend ma voix en otage. Mon cœur, ma boussole.

Ses tempêtes me font faire des détours. Elles m’entraînent de romances nostalgiques en bonheurs furtifs. Des phrases en bandoulière, j’erre d’une émotion à l’autre, espérant saisir l’instant parfait.

Surfant sur les vagues de mon piano, de ma chambre à la scène, je me laisse charmer par les mots, par ce qu’ils ont à dire. Je leur prête mes mélodies pour qu’ils s’envolent dans une harmonie de frissons.

Sergio

Je suis un faiseur de ponts. Avec mes mots, je construis des liens entre les rives des émotions et les évènements de la vie puis je les relie aux hommes. Choisissez d'emprunter mes ponts mélodiques, venez à ma rencontre et vous découvrirez l'Homme, l'Humain. Sur la berge, j'aime créer une ambiance chaude et intime comme celle que l'on retrouve au bord du feu. À l'aide de ma musique, de mes paroles imagées, inspirées de nos confidences, je vous propose un moment d'arrêt pour voyager à l'intérieur de nous. Je suis un faiseur de ponts qui voyage entre le hier, le maintenant et l'ailleurs.

Alizée Calza

J’ai le nom d’un vent
Mais j’me laisse pas porter par les courants d’air
Les pieds sur terre, la tête en métaphore
La musique dirige mon cœur et mes pas.
Ma harpe a su pincer ma corde sensible
Et avec mes doigts en onomatopées
Je danse sur ses cordes comme sur les mots
Je frissonne lorsque ma plume remplit la blancheur du papier
J’aime ces amas de lettres qui donnent un sens à ma vie.
À travers mes textes, ma harpe et ma voix,
Je veux que vous perciez mon costume de bonne figure
Et que vous ressentiez ma vibration à fleur de peau.

Fred Labrie

Je suis un rêve fragile, une révolution naïve, je suis d'enracinement collectif…
Je suis une guitare au cardio solide, à la parole hyperactive et à l'âme romantique…
Elle fonce dans le tas et je la tiens comme une épée, comme un drapeau…
Je suis le vertige, l'adrénaline, l'énergie poétique, vos pieds qui frappent le sol… J'ai l'ombre d'un doute qui me poursuit, l'ombre d'un petit gars qui me suit… La scène, vous et moi en écho font résonner mille stades criant « j'existe »…
Je m'emmêle dans tout, je suis mille ficelles de questions… alors quand vous êtes là, tout près, ça me rassure. Je me dis que vous cherchez vous aussi…